

Sunday, March 26, 2006 3:55 PM  
claude@claudehaddad.com <claude@claudehaddad.com>  
Merci beaucoup. Votre livre est un vrai bonheur.

Chère Claude,

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai lu, voire savouré, le texte *Un Soldat de Plomb* dont vous êtes l'auteur. Ce récit est un chef-d'oeuvre et je vous en félicite. Croyez-moi, j'ai particulièrement apprécié la spontanéité, la fraîcheur et, aussi, la profondeur du texte. Vous êtes *maître* d'un style qui est à la fois pur, limpide et sublime.

Pour y revenir, j'ai abordé le roman avec prudence car j'ai voulu garder une objectivité totale à l'égard du texte. A peine trempé dans l'avant-propos, j'y suis resté accroché jusqu'à la fin. J'ai toujours rêvé de maîtriser la langue française. Je sais que vouloir imiter quelqu'un est la forme de flatterie la plus sincère. Si j'aime les mots, par contre, vous, vous jonglez avec, vous les effleurez, vous les caressez. Le charme du récit *Un Soldat de Plomb* vient de la saveur originale que vous donnez au moindre bout de phrase. Vous ne pouvez conter un fait, présenter un personnage sans vous mettre toute entière dans ce fait ou dans ce personnage, avec la vivacité de son ironie et la douceur de sa tendresse. Et c'est ainsi que vous apprivoisez la langue!

J'ai voulu aussi offrir ce texte en partage à mon père. Ne sachant pas si papa allait entamer le texte tout entier, j'ai insisté qu'il lise seulement l'avant propos. Comme moi, il y est resté accroché, à tel point qu'il a lu l'intégralité du texte en 3 jours. Doué d'une bonne maîtrise de la langue française, il a toutefois tiré un curieux parallèle avec *Les Lettres de Mon Moulin* qu'avait écrit Alphonse Daudet en 1869. J'ai toujours ressenti chez mon père une profonde affection pour la vieille France qui, de surcroît, nous a offert des écrivains tel que Victor Hugo, Guy de Maupassant, Anatole France, Edmond Rostand, Pierre Corneille et François-René de Chateaubriand.

.....

N'hésitez surtout pas de me contacter. J'estime que garder contact pourrait me motiver d'avantage à perfectionner mon français.

En attendant, je vous prie d'agréer, ma chère Claude, l'expression de mes sentiments distingués.

Eric W C